

## Transforming Places Transforming Things

When an object is created, its form and design reflect the cultural concerns of the particular time and place. Objects endure over time, however, and are brought to other places and, in both situations, are often transformed by new values and beliefs, adding multiple meanings to the original intent of the creator. The essays in this volume of *Material Culture Review* deal with the transformative powers of time and space and how things are thought of in different ways depending on the nature of these new contexts.

Some of the most important work by material culture scholars has dealt with how objects influence or reflect major transformations of a culture. Henry Glassie (1975) and Rhys Isaac (1982) both wrote about the changes that occurred in Virginia society, each relying on material culture to chart changes in thought. Matthew Johnson (1996) has done the same for the transformations that occurred in English society from medieval to modern times. The essays in this particular volume of *Material Culture Review* deal with transformations on a more micro level, and reveal how the local can reflect broader cultural concerns of a particular people and place.

One of the pervasive transformations of material culture often relates to place: transformations due to migrations, transformations due to increased wealth and mobility, factors that encourage a postmodern globalized world of tourists who are eager to engage with commodified culture. Objects move across space and through time to new places, to be appropriated, adapted, consumed, aestheticized and displayed.

The issue of the movement of things (essentially the movement of ideas) has long been a focus of material culture researchers. For many years cultural geographers and folklife scholars—largely in Europe and later in North America—have documented where certain things were originally found and then charted how they moved from one place

## Transformer les lieux, transformer les objets

Lorsqu'un objet est créé, son design et sa forme reflètent les préoccupations culturelles d'un temps et d'un lieu particuliers. Mais les objets traversent le temps et sont amenés en d'autres lieux ; dans les deux cas, ils sont souvent transformés par de nouvelles valeurs et croyances, qui ajoutent de multiples significations aux intentions premières de ceux qui les ont créés. Les articles de ce numéro de la *Revue de la culture matérielle* se penchent sur ces pouvoirs de transformation du temps et de l'espace et sur la manière dont les choses sont pensées de manière différente en fonction de la nature de ces nouveaux contextes.

Quelques-uns des travaux les plus importants réalisés par les chercheurs en culture matérielle ont abordé la manière dont les objets influencent ou reflètent les transformations majeures d'une culture. Henry Glassie (1975) et Rhys Isaac (1982) ont tous deux écrit sur les changements sociaux qui se sont produits en Virginie, chacun d'entre eux se fondant sur la culture matérielle pour « cartographier » les changements dans les mentalités. Matthew Johnson (1996) fit la même chose pour les transformations qui se sont produites dans la société anglaise, depuis les temps médiévaux jusqu'à l'époque moderne. Les articles de ce numéro spécial de la *Revue de la culture matérielle* se penchent de près sur ces transformations, et révèlent comment le « micro-niveau local » peut refléter les préoccupations culturelles plus larges d'un groupe de gens en un lieu particulier.

Les transformations les plus profondes de la culture matérielle sont souvent dues à des changements de lieux : transformations en raison de migrations, ou en raison de davantage d'opulence et de mobilité, facteurs qui encouragent une mondialisation postmoderne du tourisme où les individus sont avides d'entrer en contact avec une culture mise en marché. Les objets se déplacent dans l'espace et à travers le temps vers de nouveaux lieux, où ils sont appropriés, adaptés, consommés,

to another. The pioneering work of scholars such as Iorwerth Peate (1972) and H. J. Fleure (1951) documented diffusion and transfer, research driven by concerns with more fundamental issues: cultural contact, cultural borrowings and cultural adaptations. These issues remain important.

Kenneth Donovan's essay on structuring the agricultural landscapes of Cape Breton focuses squarely on this spatial transformative process. Plants and animals were quite literally brought to the new Cape Breton colony from other cultures who raised animals and grew their own crops. Wherever European cultures appropriated spaces in their colonial adventures, the initial settlement impulse involved attempts to reproduce familiar landscapes and cuisines through the planting of species brought from the homeland. This was, quite literally, a colonization of the landscape, for settlers ignored or removed indigenous varieties of vegetation in efforts to replace them with the fields and gardens of back home. These attempts, then, often became exercises in adaptability to determine whether what was used in one environment could be sustained and flourish in new circumstances.

While such attempts at agricultural transfer and colonization may seem somewhat draconian and simplistic from our present-day context, they perhaps are the first signs of the cultural attachment to a globalized material world that marks our current condition. As people travel and relocate, the disruption of that spatial displacement is often countered by the desire to keep important elements of the material world constant. This frequently involves the material culture of food—a culture's cuisine—so that people eat what they are familiar with in their new place. The concerns of the settlers of New France to retain the eating habits they brought from France are similar, in many ways, to immigrants replicating their own cuisines in their new homelands today. The disruptions of new spaces are lessened by this impulse to keep the familiar—an impulse that makes possible a visit to Starbucks around the corner from Canterbury Cathedral, to McDonald's in the heart of Warsaw (a multistoried version) or the twenty-four-hour outlet at the Rio de Janeiro airport.

These transferred cuisines are fixed with new meanings as they have transformed their new spaces. In a similar vein, the entire museumizing endeavour has as its fundamental mission the recontextualizing of objects from their initial cultural niche to one now framed by issues of representation and display. Loren Lerner's essay on the Aron Museum at

« esthétisés » et exposés.

La question du mouvement des choses (essentiellement le mouvement des idées) fut longtemps au cœur des recherches en culture matérielle. Pendant de nombreuses années, les chercheurs en géographie culturelle et en arts et traditions populaires—la plupart en Europe, puis ensuite en Amérique du Nord—ont documenté les lieux de découvertes originelles de certains objets et ont cartographié ensuite leurs déplacements d'un endroit à l'autre. Les travaux pionniers de chercheurs comme Iorwerth Peate (1969) et H. J. Fleure (1968), tout en documentant les questions de diffusion et de transfert, étaient animés par des préoccupations plus fondamentales : les contacts, les adaptations et les emprunts culturels. Ces questions restent importantes.

L'article de Kenneth Donovan sur la structuration des paysages agricoles de Cap Breton aborde de front ce processus de transformation spatiale. Des plantes et des animaux furent importés quasiment tels qu'ils étaient dans d'autres cultures qui pratiquaient l'élevage et des cultures qui leur étaient propres dans la nouvelle colonie du Cap Breton. Partout où des Européens se sont approprié l'espace dans leurs aventures coloniales, le premier mouvement de la colonie initiale consistait en tentatives de reproduire les paysages et les usages culinaires familiers en plantant des espèces apportées de la mère patrie. Ce fut, littéralement, une colonisation du paysage, puisque les colons ignoraient ou enlevaient les éléments de la végétation indigène dans le but de les remplacer par les champs et les jardins qu'ils venaient de quitter. Par la suite, ces tentatives devinrent souvent des exercices d'adaptabilité, pour déterminer si ce qui était utilisé dans un certain environnement pouvait se maintenir et croître dans de nouvelles circonstances.

Si de telles tentatives de transferts agricoles lors de la colonisation peuvent, dans le contexte d'aujourd'hui, nous paraître quelque peu draconiennes et simplistes, elles constituent peut-être néanmoins les premiers signes d'un attachement culturel à un univers matériel mondialisé qui est la marque de notre condition actuelle. Alors que les gens voyagent et s'installent en de nouveaux lieux, la rupture qu'entraîne ce déplacement spatial est souvent contrée par le désir de conserver à l'identique d'importants éléments du monde matériel. Ceci implique fréquemment cette forme de la culture matérielle qu'est la nourriture—la cuisine d'une culture—qui fait que les gens mangent ce qui leur est familier à leur nouvelle domiciliation. Le

the Temple Emanu-El-Beth Sholom synagogue provides a case study of how the ordinary objects of everyday life are selected through the lens of the collector. The importance of this essay comes from the insights it sheds on how one collection of objects is recontextualized over time, dependent on the messages considered important to the viewer. While initially these objects spoke to an audience unaware of Jewish cultural values, in more recent times the same objects convey messages more related to the stories of individual and family history.

Gloria Lesser's essay deals with many issues, but her investigation centres on how the objects made by one particular pottery maker reveal transformations of particular regional landscapes—just as the objects in a museum acquire new and multiple meanings. Lesser's Latvian potters do not fit easily into the stereotype of a Francophone Quebec. Yet, the region she focuses on—Val-David—became a regional craft centre with artists from many backgrounds. The lack of attention to ethnic productions in Quebec—such as the Treimane Art Pottery—reflects a popular perception of a culture believed to be characterized by the iconic activities of a dominant Francophone group. As that culture has changed, scholars have begun to turn their attention to the objects of diversity that characterizes much of Quebec. The landscape of the Val-David region itself has been transformed, becoming an ethnic art and craft enclave and, what is more important, an enclave for tourists.

Transformative geographies are most evident in the paths that we travel in our everyday lives. The advent of new modes of transportation and with them new routes for travel, are some of the most subtle, yet fundamental, changes that alter both landscapes and their attendant artifacts. Robert Tremblay's report on the Trans-Canada Highway provides insight into that most symbolic of all Canadian routes. From its inception, the creation of this automobile route brought with it an entire world of things—fast food chains, gas stations, motels and other forms of lodging. While none of these forms were new, they did provide a common vocabulary of a Canadian material world that would be known in the many diverse regions of the country. Those forms as well, have gradually evolved as the expectations and needs of travellers have changed. The material vocabulary of forms of the highway—the A&W Restaurant or the Esso Gas Station—may be one of the few languages that all Canadians share no matter where they live.

souci qu'avaient les colons de la Nouvelle-France de conserver les habitudes alimentaires qu'ils avaient apportées de France sont similaires, en de nombreux points, à celui qu'ont les immigrants d'aujourd'hui de reproduire leurs propres cuisines dans leurs nouvelles patries. Les ruptures qu'imposent les nouveaux lieux sont atténuées par ce mouvement spontané de conservation du familial—mouvement spontané qui fait qu'il est possible de prendre un café dans un Starbucks au coin de la cathédrale de Canterbury, d'entrer dans un McDonald's dans le cœur de Varsovie (l'une parmi d'innombrables versions) ou dans la galerie commerciale ouverte vingt-quatre heures sur vingt-quatre de l'aéroport de Rio de Janeiro.

Ces traditions culinaires transférées se voient assigner de nouvelles significations en même temps qu'elles transforment leurs nouveaux espaces. Dans une veine similaire, la mission fondamentale de l'intégralité des efforts de muséification réside dans la recontextualisation d'objets, de leur niche culturelle initiale à une autre, façonnée aujourd'hui par des questions de représentation et d'exposition. L'article de Loren Lerner sur le musée Aron, à la synagogue du Temple Emanu-El-Beth Sholom, fournit une étude de cas de la manière dont les objets ordinaires de la vie quotidienne sont sélectionnés à travers le point de vue de celui qui en fait le collectionnement. L'importance de cet article provient de l'éclairage qu'il apporte à la manière dont une collection d'objets se recontextualise au fil du temps, en fonction des messages que le spectateur considère importants. Alors qu'à l'origine ces objets « parlaient » à un public non initié aux valeurs culturelles juives, à une époque plus récente, ces mêmes objets véhiculent des messages plus étroitement liés aux narrations de l'histoire individuelle et familiale.

L'article de Gloria Lesser aborde de nombreuses questions, mais son investigation se concentre sur la manière dont les objets réalisés par un potier en particulier révèlent les transformations dans les paysages de sa région—tout comme les objets d'un musée acquièrent de multiples nouveaux sens. Les potiers lettons de Lesser n'entrent pas vraiment dans le stéréotype d'un Québec francophone. Cependant, la région qu'elle examine—Val-David—est devenue un centre d'artisanat régional comptant des artistes de provenances diverses. Le manque d'attention envers les productions ethniques au Québec—telles que celles de l'atelier de poterie Treimane—reflète une perception populaire de la culture que l'on pense être caractérisée par

These four essays, then, speak to how things are transformed by new places and by how places transform things to communicate new messages. Objects are never static, nor are their meanings fixed for very long periods of time. Subsequent users, consumers, viewers of objects bring new meanings to them, as the initial intentions of creation give way to adaptations to new concerns and appropriations by new groups. As these objects are carried forward in time and to other places, they are transformed endlessly to suit the needs of the moment.

Gerald Pocius  
Editor in Chief

les activités iconiques d'un groupe francophone dominant. Comme cette culture a changé, les chercheurs ont commencé à se tourner vers les objets de la diversité qui caractérisent une grande partie du Québec. Dans la région de Val-David, le paysage lui-même s'est transformé en devenant une enclave d'art et d'artisanat ethnique et, ce qui est plus important, une enclave touristique.

Les géographies en transformation sont plus visibles le long des chemins que nous parcourons dans nos vies quotidiennes. L'avènement de nouveaux modes de transport et, avec eux, celui de nouvelles routes, sont quelques-uns des changements les plus subtils, et cependant fondamentaux, qui altèrent à la fois les paysages et les artefacts qui les accompagnent. Robert Tremblay, en évoquant la Transcanadienne, nous procure un point de vue sur cette route canadienne symbolique entre toutes. Dès le début, la création de cette route pour automobiles amena avec elle tout un univers de choses—chaînes de restauration rapide, stations-service, motels et autres modes d'hébergement. Aucune de ces formes n'était nouvelle, et cependant elles ont fourni un vocabulaire commun à un monde matériel canadien qui se ferait par la suite connaître dans les nombreuses et diverses régions du pays. Ces formes, elles aussi, ont progressivement évolué au fur et à mesure des changements dans les attentes et les besoins des voyageurs. Le vocabulaire matériel des formes de l'autoroute—les restaurants A&W ou les stations-services Esso—pourrait bien être l'un des rares langages que partagent tous les Canadiens, où qu'ils vivent.

Ces quatre articles évoquent donc la manière dont les objets se transforment en de nouveaux lieux et de la manière dont les lieux transforment les objets afin de communiquer de nouveaux messages. Les objets ne sont jamais statiques, non plus que leurs significations ne sont fixées pour très longtemps. Les usagers ultérieurs, les consommateurs, ceux qui regardent les objets, leur attribuent de nouveaux sens, de même que les intentions à l'origine de leur création cèdent la place à des adaptations, à des nouvelles préoccupations et à des appropriations par de nouveaux groupes. En même temps que ces objets s'acheminent dans le temps et vers d'autres lieux, ils sont indéfiniment transformés pour convenir aux besoins du moment.

Gerald Pocius  
Rédacteur en chef

## References

- Fleure, H. J. 1951. *A Natural History of Man in Britain*. London: Collins.
- Glassie, Henry. 1975. *Folk Housing in Middle Virginia*. Knoxville: The University of Tennessee Press.
- Isaac, Rhys. 1982. *Transformation of Virginia, 1740-1790*. Chapel Hill: University of North Carolina Press.
- Johnson, Matthew. 1996. *An Archaeology of Capitalism*. Oxford: Blackwell.
- Peate, Iorwerth C. 1972. *Tradition and Folk Life: A Welsh View*. London: Faber.
- Fleure, H. J. 1951. *A Natural History of Man in Britain*. London: Collins.
- Glassie, Henry. 1975. *Folk Housing in Middle Virginia*. Knoxville: The University of Tennessee Press.
- Isaac, Rhys. 1982. *Transformation of Virginia, 1740-1790*. Chapel Hill: University of North Carolina Press.
- Johnson, Matthew. 1996. *An Archaeology of Capitalism*. Oxford: Blackwell.
- Peate, Iorwerth C. 1972. *Tradition and Folk Life: A Welsh View*. London: Faber.